

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 OCTOBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

## Un Beau Succes

**M. J. H. Martin, fabricant a la beurrerie de St-Hilaire remporte des lers prix.**

Nous tenons à signaler à nos lecteurs les beaux succès remportés aux expositions de Frédérickton et de Chatham par le populaire gérant de la beurrerie Central du Madawaska Monsieur J. H. Martin.

A Frédérickton cet automne M. Martin a remporté les prix suivants :

- Beurre d'exportation - - - 2eme prix
- Beurre moulu - - - - - 1er prix
- Pour le meilleur lot de beurre - Diplôme

A Chatham N. B. cet automne encore :

- Beurre d'exportation - - - 1er prix
- Beurre moulu - - - - - 1er prix
- Le meilleur lot de beurre - Médaille

Voilà un beau succès qui fait honneur à la beurrerie qui emploie un homme aussi compétant que M. J. H. Martin. Au point de vue du marché le beurre de St-Hilaire est donc en mesure de contrôler le plus haut prix du marché tout en se faisant une réputation qui sera bientôt connue partout. Nous offrons nos félicitations à M. Martin et à la compagnie qui l'emploie.

Ce succès est d'autant plus satisfaisant que les concurrents représentaient les trois provinces Maritimes, la province de Québec et la province d'Ontario.

M. Martin, n'en est pas, d'ailleurs à ses premiers succès. Il a à son crédit des succès qui lui ont valu les louanges de toute la presse canadienne.

Jusqu'à l'année 1910 le record pour le beurre était détenu par M. Geo. Bouchard, alors fabricant de l'école de laiterie de St-Hyacinthe avec 98 1/2.

En 1910, M. Martin obtenait 99 ; en 1911 son record fut de 99 1/4 et 99 3/4. C'était déjà très beau, mais le jeune fabricant voulait faire mieux encore. Il y réussit parfaitement et en 1912 il battait tous les records connus en prenant 100 points sur 100 points.

C'est ce résultat merveilleux qui faisait dire à la "Presse" (mai 1912) : "Un bon beurrier pouvant faire du beurre possédant les qualités idéales recherchées par tous les experts, voilà ce qui est assez rare ! C'est pourtant ce qu'a pu faire M. J. H. Martin..."

Il a fait ces deux dernières années, une telle réputation à la fabrique qui l'emploie, qu'actuellement, la production est loin de suffire à la demande des clients de l'établissement ; ce qui signifie un prix de vente plus élevé pour le beurre, et, par conséquent, un revenu plus considérable pour les cultivateurs qui s'adonnent à l'industrie laitière en ce canton."

Chef de fabrique à St-Léon à l'âge de 16 ans, M. Martin obtenait en 1907 de l'école de laiterie de St-Hyacinthe un certificat d'expert essayeur de lait avec la note très bien.

Nous trouvons dans le Devoir (25 janvier 1912), la longue liste des prix remportés jusque là par M. J. H. Martin. Nous nous contentons de résumer :

- \$336.00 en argent ou 9 premiers prix, 3 2eme prix, 4 4eme prix et 1 5eme.
- 2 médailles d'or ou \$55.00
- 1 médaille d'argent
- 1 médaille de bronze
- 2 diplômes
- 1 service à dépeçer monté en argent
- 1 baril de sel.

A Toronto en 1912 notre habile industriel remporta encore \$105.00 soit 4 1er prix et un 3eme. Il remporta encore, pour le meilleur lot de beurre, une coupe en argent valeur \$50.00. Nous avons parlé plus haut des succès de 1915.

Nous avons tenu à mettre devant les yeux de nos lecteurs ces données et ces chiffres. Nous savons que M. Martin a eu des ennus à St-Hilaire et nous avons pensé que peut-être ceux qui critiquent ne sont pas au courant de tous les détails du contrôle de la production de leurs vaches. M. Martin en effet, recevait ailleurs non seulement des félicitations pour la qualité de son beurre mais encore pour son habilité à augmenter les revenus des cultivateurs. (Devoir, 25 jan. 1912 ; La Presse, 4 mai 1912). Pourquoi le gérant de St-Hilaire aurait-il tout à coup changé sa ligne de conduite ? Et d'ailleurs pourquoi un grand nombre de cultivateurs sont-ils parfaitement satisfaits tandis que d'autres ont de raisons de se plaindre ?

Espérons que les quelques mécontentements trouveront



Monsieur J. H. Martin, le gérant de la Beurrerie Centrale de St-Hilaire qui vient de remporter d'éclatants succès aux expositions de Chatham et de Frédérickton

bientôt une solution qui satisfiera tout le monde et que l'œuvre si importante qu'est appelée à remplir la "Beurrerie Centrale de St-Hilaire" ne sera empêchée pour des raisons futures.

Dans tous les cas M. J. Martin mérite des félicitations pour ses beaux succès, et nous sommes fiers de posséder dans une de nos industries un homme de sa compétence et de son habilité. Avec son aide notre industrie laitière ne peut manquer de faire de grands progrès et grâce à lui encore notre beurre pourra bientôt rivaliser, sur le marché, avec le beurre des autres provinces et même des autres pays.

## La Guerre

Paris, 12 oct.—Le correspondant de l'agence Havas à Nish envoie un bulletin officiel publié par le ministère de la guerre en Serbie et dans lequel il est dit que les Austro-Allemands se servent contre les Serbes de lourde artillerie, particulièrement des canons de 105 millimètres. Le bulletin

dit que les pertes sont très lourdes des deux côtés, particulièrement au point de vue des officiers.

Le bulletin officiel annonce la présence dans les environs de Belgrade, près de Ram, de Parajevatz, de Kovitch et de Bavanitch de corps d'armée allemands qui forment un effectif considérable dont on ne peut connaître au juste le nombre. Il y a aussi des corps d'armée autrichiens et bavarois. L'ennemi emploie des gaz asphyxiants en abondance.

Milan, Italie, 12.—"Il est impossible pour la Roumanie de rester en dehors de la guerre" a dit Take Jonescu, ancien ministre de l'intérieur en Roumanie.

M. Jonescu affirme qu'il est absolument certain de la défaite de l'Allemagne et de ses alliés. "Je crois que la force morale est invincible.

L'Allemagne représente la réaction et elle doit être pour cela battue sans merci. J'ai pitié du peuple bulgare qui se jette de lui-même dans un abîme. J'usurai de toute mon influence pour pousser la Roumanie à jeter son épée dans la balance. Je crois que c'est le grand désir de la nation roumaine."

## A LOUER

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon. S'adresser à : Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel

Abonnez-vous au "Madawaska"

## Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

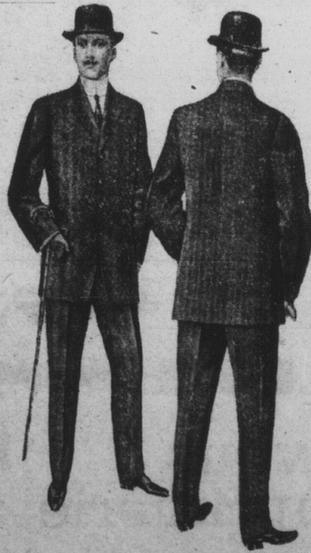
Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos ETOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Étoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecanas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver. Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

**J. H. N. GOSSELIN**  
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



## CARTES D'AFFAIRES.

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau : Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-fève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau : 151 rue Lafontaine  
FRASERVILLE, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National " 519  
Heures de Bureau :  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger  
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.  
Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

**A. P. LABBIE,**  
Gerant.  
Agence : FORT KENT, Maine  
Résidence : Edmundston, N. B.

**POUR LES CULTIVATEURS**

**L'industrie laitière**

L'industrie laitière est, sans contredit, la principale ressource du pays. C'est elle qui fournit à la province de Québec les principaux produits d'exportation. C'est au moyen de l'industrie laitière que l'on maintient la fertilité du sol. En effet, le cultivateur qui se livre à l'élevage des animaux laitiers n'exporte rien en dehors de sa ferme, mais fait consommer sur place les fourrages et les céréales qu'il récolte, garde chez lui la majeure partie des principes fertilisants, lesquels retourneront à la terre sous forme de fumier. Au contraire, celui qui, au lieu de faire consommer sur sa ferme les produits qu'il retire, les envoie à l'étranger, exporte la fertilité de son sol. Or, comme la fertilité du sol est la base de l'agriculture, il est évident que le cultivateur qui se livre à l'élevage des animaux laitiers contribue à la richesse de son pays.

L'industrie laitière facilite aussi la mise en pratique de l'assolement. On sait que l'assolement consiste à placer la plante dans le sol qui lui convient. On sait qu'à une récolte appauvrissante doit succéder une culture enrichissante, qu'à une récolte se nourrissant dans la couche superficielle du sol doit succéder une culture puisant ses éléments à une plus grande profondeur et qu'à une récolte enlevant beaucoup un même nutritif doit en succéder une autre absorbant cet élément en plus faible quantité. Comme on le voit, il faut, sur une ferme, semer plusieurs catégories de plantes. Or, attendu que l'éleveur a besoin, pour ses vaches, des plantes de différentes espèces, tels que blé d'Inde, racines, céréales, trèfle, etc., il est forcé en quelque sorte, de pratiquer l'assolement.

L'industrie laitière rend plus facile l'exportation des produits de la ferme. La vache peut être comparée à une machine convertissant les fourrages en lait. Elle réduit, elle condense, pour ainsi dire, des masses énormes de fourrages et un faible volume : beurre et fromage. L'exportation devient alors facile.

L'industrie laitière assure une plus grande répartition du travail.

Enfin, l'industrie laitière est une de nos plus grandes ressources na-

tionale. Il suffit de parcourir les rapports annuels du commissaire de l'industrie laitière au Canada pour se convaincre qu'aucune autre industrie qu'aucune autre branche de l'agriculture ne donne au pays plus de prospérité. En 1910, la valeur des produits laitiers du Canada était de \$109,340,000; en 1913, cette valeur s'élevait à \$120,000,000. Seule, la province de Québec en produit pour \$35,000,000. En ces dernières années, l'industrie laitière a fait d'immenses progrès. A nous de travailler à la grandir encore. Modifions l'état de nos troupeaux, débarrassons nos terres des vaches que nous allons élever, quel que peu!

**NOS MEILLEURS RACES**  
Je parle du cultivateur ordinaire, vendant son lait à la buvette ou à la fromagerie. Pour lui, deux races sont à conseiller fortement; la Canadienne et la Ayrshire.

La Canadienne, la plus ancienne race du pays, importée dans la province de Québec vers l'an 1620 et provenant sans doute de la même souche que la Jersey, Guernesey et Kerry, est la meilleure race laitière que nous puissions garder sur une ferme canadienne. Ses qualités sont excellentes. C'est une vache rustique, facile à nourrir, donnant un lait riche et abondant. Son rendement moyen est de 6,000 livres par année avec 425 p. c. de matière grasse. Aucune autre race ne tient son lait aussi longtemps que la canadienne. Elle le tient parfois d'un veau à l'autre. C'est la vraie vache qui, nourrie médiocrement, donne le plus de profits. Cependant ce n'est pas une raison pour l'hiver à la paille et ne lui donner l'été que de mauvais pâturages. Non, ayons soin de notre petite vache, nourrissons-la convenablement et les profits attireront, même dépasseront ceux des autres races.

La couleur de la Canadienne est noire uniforme, ou noire avec une raie jaune sur le dos et autour du mufle. On en rencontre aussi des brunes.

La vache jouit d'une bonne santé; elle est parfaitement acclimatée; c'est une vache facile à traiter, très féconde et peu délicate au point de vue de l'alimentation. De toutes les races bovines, la canadienne est la reproductrice la plus régulière.

A la ferme d'Ottawa, une vache canadienne, dans l'espace de six ans a donné pour plus de \$600 de beurre et six veaux.

Ce résultat, le cultivateur peut l'obtenir. Il lui importe cependant de la nourrir convenablement; c'est l'alimentation qui fait la vache. Si on lui donne peu, elle donne peu, et si on lui donne beaucoup elle donne

beaucoup. Cette race ne doit pas disparaître, mais elle doit vivre pour le plus grand bien du cultivateur canadien.

La Ayrshire, résultat d'un mélange de races, telles que Hollandaise, Courte-Corne, Jersey, Kerry avec les animaux aborigènes d'Angleterre est la plus nombreuse des races laitières au Canada. Après la Canadienne, c'est aussi la plus rustique. Ce sont des vaches très estimées qui, comme les Canadiennes, prospèrent là où la Holstein, la Jersey et la Guernesey ne donneraient que de faibles produits.

La Ayrshire pèse de 900 à 1100 livres et donne une moyenne de 8,000 livres de lait par année.

On lui reproche d'avoir des trayons trop petits et d'être un peu querelleuse, cependant, quoiqu'il en soit, la race Ayrshire est une des principales variétés des vaches de l'Amérique.

Maintenant que nous ayons vu les qualités respectives de la Canadienne et de la Ayrshire, voyons un peu les signes caractéristiques d'une bonne vache laitière et d'un bon reproducteur.

**SIGNES CARACTERISTIQUES D'UNE BONNE LAITIÈRE**

La vache pour être bonne laitière doit consommer une grande quantité de nourriture. Ce que l'on doit rechercher d'abord, c'est donc un puissant appareil digestif. Or, les principaux signes qui le caractérisent sont : un gros abdomen, profond, large, une peau souple, bouchée et mâchoires larges et fortes, une constitution vigoureuse, côtes bien arquées, offrant beaucoup de place aux poumons et au cœur. De plus, une bonne vache doit avoir le pis large, s'étendant bien en avant le long du ventre et remontant très haut en arrière. Les trayons doivent être bien attachés et de bonne grosseur. Les veines, à la surface du pis doivent être visibles, pleines et saillantes. Les veines mammaires doivent être grosses, longues, pleines et tortueuses. L'œil doit être gros et saillant, le front large, l'ossature sèche et fine, et les articulations bien déliées. Un tempérament nerveux est aussi l'indice d'une bonne laitière.

**SIGNES CARACTERISTIQUES D'UN BON REPRODUCTEUR**

Le choix du reproducteur est assez délicat. Avant de l'acheter, on doit connaître ses ancêtres. Si il provient d'une bonne laitière et qu'il est lui-même d'une bonne constitution, fort, vigoureux, il transmettra ses qualités à sa progéniture. D'un autre côté, s'il provient d'une vache inférieure, mauvaise laitière et s'il est lui-même mal conformé, ses descendants s'en ressentiront.

L'éleveur, digne de ce nom, ne doit pas garder dans son étable des vaches inférieures dont la production du lait laisse à désirer. C'est lui l'éleveur, qui doit fournir à l'acheteur les renseignements nécessaires, il doit connaître le relevé de production de chacune de ses vaches. Les principales qualités d'un bon reproducteur sont : front large, œil clair, poil fin et soyeux, encolure forte, poitrine large, profonde, côtes bien arquées, corps long et profond, allure dégagée et aspect élégant. Ces qualités, chez le taureau, sont très importantes. Il vaut mieux payé plus cher et avoir quelque chose de bon. D'ailleurs quand on songe, qu'une vache, descendant d'un bon reproducteur peut donner de cinq à dix livres de lait de plus par jour qu'une autre descendant d'un mauvais reproducteur, on est bien vite d'accord avec le prix.

Il doit connaître le relevé de production de chacune de ses vaches.

Les principales qualités d'un bon reproducteur sont : front large, œil clair, poil fin et soyeux, encolure forte, poitrine large, profonde, côtes bien arquées, corps long et profond, allure dégagée et aspect élégant.

Ces qualités, chez le taureau, sont très importantes. Il vaut mieux payé plus cher et avoir quelque chose de bon. D'ailleurs quand on songe, qu'une vache, descendant d'un bon reproducteur peut donner de cinq à dix livres de lait de plus par jour qu'une autre descendant d'un mauvais reproducteur, on est bien vite d'accord avec le prix.

**COMBIEN D'ANNEES UN REPRODUCTEUR PEUT-IL ETRE GARDE DANS UN TROUPEAU ?**

Généralement, dans un troupeau de race pure, le reproducteur doit être employé sur sa propre progéniture, mais dans un troupeau composé de vaches méisées, il peut servir ses propres génisses.

Les reproducteurs doivent prendre beaucoup d'exercice. Un travail modéré contribue à adoucir le caractère des vieux taureaux.

Comme nourriture, on leur donne du gros fourrage, tels que paille d'avoine, avec du foin de trèfle, des racines et du grain. On doit éviter de leur donner une trop grande quantité de fourrages peu nourrissants.

Une bonne ration, pour un reproducteur de 1500 livres peut se composer comme suit :

Paille d'avoine : 5 livres; Foin de trèfle, 20 livres; Racines ou herbes 30 livres; Mélange de grain, 3 livres.

**ALIMENTATION DU TROUPEAU**

Alimentation d'été.—Pendant l'été, les vaches sont tenues au pâturage. Ce dernier à un effet salutaire sur la santé des vaches. L'herbe est la nourriture la plus naturelle qu'on puisse leur servir.

Pour plus d'économie, on a soin de diviser les pâturages et de mettre les vaches successivement dans les diverses parties ainsi formées. De cette manière, l'herbe a le temps de pousser de nouveau.

On ne saurait trop recommander aux cultivateurs de faire, pendant l'été, un peu de fourrage vert; soit de la navette, soit un mélange d'avoine, de pois et d'orge, ou encore d'avoine et de lentille. La luzerne constitue aussi un excellent fourrage vert.

Au moyen de fourrage vert, on peut garder un plus grand nombre de vaches.

Alimentation d'hiver.—Les vaches, pendant l'hiver, sont souvent délaissées. Dans certaines régions, on semble croire que la paille est tout ce qui faut pour hiverner ces animaux. Heureusement que ces ré-

gions, où la vache est encore un animal secondaire, se font de plus en plus rares. La canadienne et la Ayrshire sont deux vaches qui tiennent leur lait longtemps. Même la canadienne, bien soignée, tient son lait d'un veau à l'autre. Pour tirer partie de ces hautes qualités, il faut nécessairement adopter une ration suffisante nutritive. On donnera de l'ensilage, des racines, du foin de trèfle ou de luzerne, du grain et un peu de son. La même ration ne convient pas toujours à chacune des vaches du troupeau. Le cultivateur doit la modifier suivant la quantité de lait produit et l'état de santé de l'animal. Les règles générales, dans l'alimentation, sont difficiles à donner, c'est au cultivateur à y voir.

Lorsque le moment du vêlage est arrivé, il faut se garder de satisfaire l'appétit de l'animal. Une suralimentation, à ce moment peut causer des troubles assez graves. Il en est de même après le vêlage. Les vaches qui viennent de mettre bas doivent être gardées quelques jours à la diète. On leur donne de l'eau tiède blanche de farine. On agmente ensuite graduellement la quantité des aliments.

Pendant les 24 heures qui suivent le vêlage, on se garde de traire la vache à fond.

Dans la distribution des aliments, on doit apporter certaines précautions. Ainsi, les repas sont servis à des heures régulières. On ne laissera pas de déchets devant les animaux.

Comme la ration se compose de plusieurs aliments différents, on s'efforcera d'abord le moins recherché.

Lorsqu'il s'agit de modifier le régime alimentaire, on le fait graduellement.

**L'ETABLE**

Les vaches laitières sont renfermées pendant cinq et même six mois sur douze. Il faut donc leur donner le meilleur confort possible. Quo servirait une bonne alimentation sans hygiène? Quels profits pourrions-nous attendre d'un troupeau hiverné dans une étable trop étroite, obscure et malsaine. Si l'alimentation fait la vache, l'hygiène fait la santé.

Il faut par vache, de 500 à 800 piéps cubes d'air. Ainsi, une étable de 50 piéps de longueur, de 25 de largeur et de 10 piéps de haut, donnant un volume de 12,500 piéps cubes d'air, pourrait contenir 25 vaches.

Le système de ventilation doit être aussi parfait que possible. En effet, l'air, à l'intérieur de l'étable, devient bientôt vicié. Il contient des gaz nuisibles à la santé des animaux. Il faut donc le renouveler constamment. Pour cela, on installe un système de ventilation, pouvant donner de l'air en abondance sans produire de courants d'air, toujours nuisibles à la santé des animaux.

Un bon système, consiste à disposer, à la base des murs, un ou plu-



**CHEMIN DE FER TEMISCOUATA**

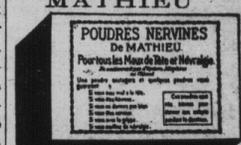
Horaires depuis le 14 Juin 1915  
Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.35 p. m. Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m. Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m. Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.00 p. m. Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmondston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Fort, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.



**Synopsis of Ontario North-West**

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions. Pre-emption—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity. In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$5.00 per acre. Duplicates—Six months residence in each of three years after earning homestead patent, also 80 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duplicates—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to production in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions. W. W. CORY, C.M.G. Deputy of the Minister of the Interior N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will be paid for.—5438.

**Poudres Nervines de MATHIEU**



**GUERISSENT**  
Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe.  
**EN VENTE PARTOUT**  
25c. la boîte  
Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

**A LOUER**

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon. S'adresser à : Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

Abonnez-vous au "Madawaska"

— POUR VOS —

# IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

La Guerre

Succès des opérations russes dans la région de Dvinsk

niqué officiel publié hier soir annonce que les opérations russes dans le voisinage de Dvinsk ont remporté un grand succès.

de Valhop et sur celui de Tauskain. Des dommages considérables furent causés.

L'offensive à plusieurs reprises. Au nord-ouest de Dvinsk, les Allemands ont été repoussés par des attaques répétées de nos troupes.

L'industrie laitière

(Suite de la deuxième page)

sieurs conduits, faisant communiquer l'intérieur du bâtiment avec l'extérieur.

L'air pur pénètre dans ce conduit, arrive dans l'étable pour prendre la place de l'air vicié qui s'échappe par une ou plusieurs cheminées, s'étendant du plafond au toit.

Pour une étable de 50 x 25, où l'on peut loger 25 vaches, il faut pour la rentrée de l'air pur, quatre conduits, mesurant chacun de 8 à 10 pouces de diamètre.

La lumière est aussi un facteur important pour la salubrité des étables. Que les fenêtres soient nombreuses!

Enfin, le cultivateur soigneux qui aime son métier, doit apporter beaucoup de soin dans le traitement de ses animaux. Il sera régulier dans la distribution des repas et ne laissera pas devant eux de restes d'aliments qui, en se décomposant, menacent la santé des bêtes.

VARIETES

L'amour n'est pas mort mais il est bien malade. Il est soigné par deux médecins qui l'ont guéri peu d'espoir l'Intérêt et la Méfiance.

On pardonne volontiers à son ennemi pour deux raisons: ou il est plus fort que vous, ou il a une jolie sœur.

Les sages admirent les femmes savantes mais souvent ce sont les fous qui les épousent.

L'amour est aveugle, mais il n'est ni sourd ni muet.

Une jeune fille, c'est une cerise qui rougit avant d'être mûre.

Toute femme dont on veut être aimé et qui ne vous aime pas n'est qu'une ennemie.

Quand les jeunes commencent à s'occuper du noeud de cravate d'un jeune homme, les jours du célibat de celui-ci sont comptés.

L'argent est un habile serrurier qui ouvre toutes les portes.

Un profane prétend qu'une charrette qui crie fait une musique d'essieu.

Les vieilles filles se consolent de leur célibat en aimant les chats parce que, disent-elles ils sont presque aussi canailles que les hommes.

Les places éminentes sont comme les cimes des rochers; seuls les aigles ou les reptiles peuvent y atteindre.

La sensibilité des ignorants est à peu près le seul éloge que les hommes d'une réelle valeur reçoivent en cette vie.

Un proverbe italien dit que celui qui achète à besoin de cent yeux et qu'un œil suffit à celui qui vend.

La question est de savoir s'il vaut mieux être une vieille bête ou un jeune fou. A tout bien considérer, c'est le jeune fou qui a l'avantage parce qu'il pourra toujours devenir une vieille bête, tandis que pour la vieille bête c'est fini.

Ceux qui sont trop charitables finissent par être enterrés par charité.

Grande Vente a Sacrifice Du 11 Octobre au 1er Nov.

Table listing various clothing items and their prices, including Jupes pour Dames, Corsets pour Dames, Manteaux d'automne et d'hiver, etc.

Nous avons aussi une grande quantité de papier à tapisser de 20c. à 40c. pour 13c.

Valises valant \$6.00 pour \$4.00 Valises valant \$5.50 pour \$3.75 Valises valant \$5.00 pour \$3.50

Une quantité d'autres articles seront vendus à des prix excessivement bas.

Une Visite Est Respectueusement Sollicitée

F. A. ROY Marchand-General ST-LEONARD, - N. B.

Les Allemands font de furieuses attaques pour regagner le terrain perdu dans le Nord de la France

Paris, 12.—Le ministère de la guerre a donné hier après-midi un résumé des événements de la semaine se terminant le 9 octobre. Ce rapport dit que les efforts des Français ont tendu à compléter et à consolider les succès remportés précédemment.

Dans l'Artois, dans la région de Loos et de Souchez, où les troupes anglaises ont fait des progrès, les Allemands ont aussi attaqué dans le but de gagner du terrain mais toutes leurs tentatives ont été vaines.

En Champagne, les Allemands, malgré leurs furieuses contre-attaques, n'ont pu déloger les Français des positions qu'ils avaient conquises et n'ont pu les empêcher non plus de faire de nouveaux progrès.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

SOLVENIR DE FAMILLE Important Registre Familial Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00 S'adresser à l'auteur Rev. E. P. Chouinard St-Paul de la Croix Comté Témiscouata P. Q. n. 5-6 m

Le Parler Français

Bulletin de la Société du Parler Français au Canada

- SOMMAIRE Pages 49—Croquis canadiens: Maison neuve et vieux meubles (Pot-Ste) Arthur Lacasse, ptre. 51—Notre patriotisme littéraire en 1860. Camille Roy, ptre. 58—Abonnements.—Le Trésorier. 59—Vocabulaire français anglais du jeu de Barette (Football) Alf. Verreault. 67—Les chants du terroir: La Terre jalouse de son Fils, Albert Ferland. 68—69—Poèmes de la guerre: Deux zouaves.—L'aveugle. Gustave Zidler. 70—Revue et journaux. X. 72—Les livres. A. R. 76—Au service des intérêts français: Tableau d'honneur des Lauréats du Parler français en 1915. A. D. 89—Lexique canadien-français (suite) Le Comité du Glossaire 96—Parlons mieux. Etienne Blanchard, P.S.S. Rédaction et Administration LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA Université Laval, Québec —Abonnement: Deux piastres par an: au numéros, 20 sous.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Cinquième Partie

(Suite) Il est bien temps!... —Mieux vaut tard que jamais!... D'ailleurs, Pascal ne prend pas son parti de la défaite. Dans tout le cottage souffle un vent guerrier. Si je le disais qu'on a exhumé Camulogène et que la cuisinière a jeté ses cendres au vent!... Nous allons pouvoir nous appuyer sur des bonnes volontés excitées par l'épreuve. Je viens même de voir les Rouvaud et de secouer leur pa-

de lui-même. Tu iras... nous irons ensemble au bout du sillon, en nous appuyant l'un sur l'autre. Ce que je te dis aujourd'hui... tu me le répéteras demain à moi... quand ce sera mon heure... si jamais, moi aussi, en un moment de désespérance, je te parlais de ma démission comme toi... Pauvre ami!... Faut-il que tu aies souffert!... Et les deux hommes, se jetant dans les bras l'un de l'autre, s'embrassèrent sous le ciel noir où toutes les âmes des croyants d'autrefois semblaient vraiment les regarder par les yeux fixes des étoiles. CHAPITRE XX Le lendemain, ce fut une stupéfaction dans toute la carrière quand on apprit que le curé Bourgeois restait. Il y eut aussitôt des allées et venues parmi les différentes parties de l'exploitation, chaque forte tête voulant avoir des nouvelles plus précises, ou raconter ce qu'elle savait déjà. Cudegué, prévenu un des premiers, ne put tenir jusqu'à la fin de sa classe. A 10 heures il renvoya les enfants, et descendit de toute la vitesse de ses jambes cognues le rai-dillon qui reliait le terre-plein de l'école aux chantiers. —Alors, ça se confirme?... demanda-t-il au premier carrier qu'il rencontra. —Quoi donc, Monsieur Cude-

gué?... —Que le curé reste?... —Ah! le curé!... Parait que oui... du moins, tout le monde le dit. —Qui ça... tout le monde?... —Je ne sais pas... les camarades!... Et puis, moi... vous savez... pour ce que j'en veux faire!... —Il ne s'agit pas de ça!... L'instincteur allait s'éloigner, mais un carrier plus zélé avait entendu. —C'est du curé que vous parlez?... —Oui... Tu sais quelque chose?... —Il reste, et même on affirme que l'évêque lui envoie un cheval de saint... —De sorte qu'au lieu d'un curé nous en aurions deux!... —Je répète ce qu'on m'a dit!... —C'est fou!... Cudegué haussa les épaules, les mains dans les poches, traversa le passage à niveau et arriva sur le chemin de balage qui longe la Seine. Il a besoin de cette solitude pour réfléchir au coup inattendu que lui porte en pleine poitrine la décision de l'évêque, si toutefois la chose est vraie. Mais comment admettre que l'évêque, si déclicé dans sa ligne de conduite, fasse une exception pour les Herbiers?... Et non seulement une exception, mais

une véritable faveur à son point de vue clérical, puisqu'au lieu de renvoyer le curé, il en nommerait deux! L'exagération même de la nouvelle la rend invraisemblable!... Et pourtant?... Cudegué va, vient, s'arrêtant, marchant, fixant sans le voir la ligne d'horizon formée par les bois, tout entier à l'interrogation qui le hante. Si jamais la chose est vraie, ce sera tout à la fois une catastrophe pour lui, Cudegué et une grosse déception pour la Loge départementale, dont il est aux Herbiers l'officiel représentant. Car, depuis la séparation, cette Loge cherche à multiplier ce que la rue Cadet appelle les zones de désert, c'est-à-dire un ensemble de villages, dans lesquels le culte devient impossible à cause de l'éloignement d'un centre religieux rayonnant. Il y a déjà en haut du triangle, dont Crémone et les Herbiers constituent la base, une vaste région complètement dépourvue de prêtres, et livrée, sans résultante possible, à la décomposition sociale et religieuse. De loin en loin, les clochers, souvenirs du passé, se dressent comme des colonnes mortuaires dans des cimetières d'âmes. Leurs cordes pourries balayent des dalles qu'aucun pied ne foule plus. Les habitants ne savent ni dimanche,

ni fêtes, ni Noël, ni Pâques, ni Premières Communions ni mariages religieux. Le 14 juillet émerge seul au milieu de l'année, et c'est le marchand de vins qui moralise, le soir, autour de son comptoir. Un peu partout, des poteaux, placés au bord des routes, indiquent que les grandes propriétés sont à vendre. Par une conséquence logique, la ruine religieuse produit la ruine matérielle, car les bonnes familles s'en sont allées ailleurs, ne voulant plus habiter un pays sans culte, et par conséquent, sans idéal et sans sécurité. Quelquefois, à de longs intervalles, on voit arriver en motocyclette une forme noire qui file au travers des champs. C'est un jeune vicar appelé précipitamment par une famille que la gangue d'indifférence générale n'a pas encore complètement enlaidie. Tout essouffé de la course, le prêtre confesse le malade, le communie, l'administre, puis repart, à toute vitesse, vers l'autre bout du canton, sans pouvoir permettre de revenir. Quand le moribond s'en va, pauvre vieux, pauvre femme ou pauvre enfant — toujours des pauvres, car les riches ont le moyen d'aller mourir ailleurs. — le cantonnier creuse un trou, enfouit le défunt (A Suivre)

# "LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ÉTRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne	10 cts
par insertion subséquente, la ligne	5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer), ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion	25 cts

Tarif spécial pour annonces à long terme.

## NOTES LOCALES

**Rivière-Bleue**  
Le Rév. M. J. B. Thibault curé de Richards N. B. est en promenade pour quelques jours dans sa famille.

M. et Mde J. W. Hall, M. et Mde Dr P. H. Laporte, M. et Mde Fred Dayton et M. Max D. Cormier sont allés à Bangor la semaine dernière pour entendre Mde Melba.

Il y avait grande assemblée régionale à Notre-Dame du Lac dimanche dernier. Le principal orateur était l'hon. T. C. Casgrain, ministre des postes. Un bon nombre de citoyens d'Edmundston y étaient allés. Nous avons remarqué le Dr Simard, l'écuyer J. E. Michaud, le Dr Sormay, Y. A. Gagnon, l'avoocat Cormier, A. E. Thibault, Jos Thibault et plusieurs autres d'Edmundston, le R. P. Babineau, J. A. Charest, W. Demers, U. Daigle, Jos Daigle et plusieurs autres de St-Jacques.

M. Côme Sirois, de Glendyne est venu passer le dimanche chez ses parents à Edmundston.

M. Achille Gagnon, de Ennashore, Co. Victoria, était de passage à Edmundston ces jours derniers.

M. N. Farah, marchand de Anderson Siding était en visite chez M. M. Abbas au commencement de cette semaine.

M. Lévesque Gagnon du 55e bataillon à Valcartier, est en promenade dans sa famille depuis une couple de jours.

M. Thom Clair, de Clair, était de passage à nos bureaux mardi dernier.

L'épidémie de diphtérie semble être sous contrôle maintenant. Immunisation à domicile s'est fait avec succès ce qui va permettre d'ouvrir les écoles probablement lundi matin.

M. le curé est absent depuis quelques jours. Il doit revenir ce soir.

C'est aujourd'hui l'exposition agricole de la paroisse Madawaska. Les concurrents sont nombreux et les produits exposés de belle qualité. Nous en donnons le résultat la semaine prochaine.

Nos sympathies à la famille de M. Edouard Ouellet à l'occasion de la mort de leur jeune bébé.

La diphtérie a fait une victime dans la paroisse de la petite île de M. Paul Hébert. Nos sympathies. Nous sommes heureux d'apprendre que les autres membres de la famille y compris Mde Hébert qui souffraient de diphtérie sont maintenant hors de danger.

M. F. X. Béla, agent général des passagers du Témiscouata est en ville aujourd'hui.

M. Côté représentant de la Caisse d'Économie nationale est à Edmundston dans l'intérêt de la caisse. Nous félicitons M. Côté qui Mde Côté vient de faire cadeau d'une grosse fille.

Nos félicitations sincères à M. l'aveugle J. E. Michaud pour la naissance d'une grosse fille. Les grands-parents M. et Mde Jos Michaud ont porté l'enfant au baptême.

### Avis aux Institutrices

Aux demoiselles institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses ou en s'engageant nous enverrons gratuitement notre journal.

## Résultat du Concours des Récoltes sur Pied pour le Comté de Madawaska.

Noms	Avoine	Blé	Patates
	pointage	pointage	pointage
Auguste Daigle	Baker Brook 94½	94½	94½
Denis Z Daigle	Baker Lake 94½	94	
Fred B. Albert	Albertine 94		
Félix Sirois	St-François de Mad. 93½	93½	
Pascal Sirois	" " 93½		
Pierre Coliin	Albertine 93		
Antoine Cyr	St-François de Mad. 92½		
Florent Guerrette	Edmundston 92½		
Vital Marquis	Michaud P. O. 92½		
Félix Daigle	" " 92		91
Félix Albert	St-Hilaire Church 91½		
Joseph Albert	" " 91		
Ubald Martin	St-Basile 95		91½
Fortunat Cyr	St-Hilaire Church 94		90
Vital Hébert	Edmundston 93½		90½
Damaso Daigle	Michaud P. O. 93		
Gypit Nadeau	Baker Lake 92½		
Jos R. Levesque	" " 92		
Ezgar Martin	St-Basile 91½		
Théodule Martin	" " 91½		
Théo Michaud	Edmundston 91½		
John Albert	Albertine 94		94
Joseph Belanger	Baker Brook 93½		93½
Joseph Cyr	St-Basile 93		93
Félix Martin	Albertine 92		92
Donat Cyr	St-Hilaire Church 90½		90½
Maxime Daigle	Baker Brook 89½		89½

N. B.—Le Département de l'Agriculture enverra un juge vers le milieu d'octobre, pour l'inspection des champs de navets.

### Université du Collège St-Joseph

Tableau d'honneur Sept. 1915  
Cours Universitaire.  
MM. J. Henry Milligan, Chs. J. Carroll, Aimé Léger, Rouville Noisieux, Robert Nugent, Eugene Reynolds, Roy McDonald, Salomon Noisieux, J. B. Nowlan, Alfred Pelletier, Michael Whalen, Alfred H. Belliveau, Frank Cashen, Félix Martin, Frank Cunningham, Edward Callagher, Joseph C. Keohan, Dom. J. Ouellet, Oscar Gaudet, Noel McLaughlin.—20

### Cours Académique

MM. Frederick Carrière, Wm. Crowley, Frank J. Frauley, Albert Leménger, F. X. Boudreau, Eberem Doiron, Arcade Goguen, Joseph Goguen, Wilfrid Keohan, Alédéric Bourgeois, Alonzo Frénette, Edmond Hudon, Thomas C. Olive, Ulysse Bourgeois, John Brow, Ronald Cunningham, Louis Dalton, Henri Hébert, Stanley Cunningham, Godefroy, LeBlanc, Maurice LeBlanc, Evariste Léger, Paul Levesque, Chs Biddiscombe, Ls. Ph. Louis, Théotie Landry, Thomas LeBlanc, Emery Olay, Léger, Edgar Poirier, Joseph Thibault, Peter Tremblay, Joseph P. Butler, Théodore Cormier, Aurèle Després, Alphonse Harris, Azarias Massé, Philippe Lessir, Charles St Pierre, Raymond Babineau, Alphonse Dionne, Edgar Goguen, Hervé Riard, Carl Sutton, Jean Arsenault, Jean Gasner Boudreau, Wilfrid Lavoie, Henry Reilly, Henri Bourque, Antoine Langis, Daniel McHugh, Paul C. Quinn, Frank Holland, Thomas Léger, Alfred LeBlanc, J. B. Cormier, Arsène Fortier.—56

### Ecole Modèle

MM. Jean Olscamp, Edouard Villerave, F. X. Lelièvre, Walter Sutton, Tilmou LeBlanc, Wilfrid Dunn, Sylvio Albert, Edouard Soucy, Marcel Gaudet, Alonzo Léger, Thomas Rail, Gérard C. Léger, Edmond Robichaud, Alfred Soucy, Louis G. LeBlanc, James Rail, Albert Landry, Ernest Ed. Saulnier, Philias Cormier, Clovis LeBlanc, Léo J. LeBlanc, Edouard Robichaud, Albert Cormier, Gérard Chamberland, Régis Morneau, Edgar Léger, Wm. G. Bourgeois, Irois Saulnier, Roland Belliveau, Thomas Brideau, Percy J. Theriault.—31.—Total, 107.

### ATTENTION

aux jeunes filles qui veulent se marier.

Sus réception de 25 cts nous vous expédierons franco une brochure contenant tout ce qu'une jeune fille doit savoir avant de se marier, après son mariage et une foule de renseignements très utiles dans une famille, renseignements qui, étant observés, apporteront le bonheur dans un ménage.  
Qu'on se hâte parce que le nombre d'exemplaires est limité.  
Les timbres poste ne sont pas acceptés.  
Adressez Boite Postale B, Fraserville, Qué.

### Plourde, N. B.

M. Frank Bélanger a fait baptiser une grosse fille il y a quelque temps.

Les récoltes sont à peu près terminées. Les patates n'ont pas été aussi bonnes qu'on pensait, mais les récoltes en général sont satisfaisantes.

M. Jo. Martin fait part à ses amis de la naissance d'une grosse fille née le 8 de ce mois.

Nous regrettons d'apprendre la maladie sérieuse de Mde Vv. Damaso Bossé. Nous formons des vœux pour son prompt retour à la santé.

Il y a quelques cas de fièvre typhoïde dans la paroisse et l'on dit que le jeune fils de M. Baptiste Bossé est en danger de mort.

M. Emile Couturier est depuis ce matin l'heureux père d'un gros garçon qu'est venu lui apporter le docteur Sormany-D'Edmundston.

### Ledges, N. B.

La semaine dernière M. Donat Bouchard, du Lac Unique, faisait baptiser son dix-neuvième enfant. Le parrain était M. Zéphirin Lapointe avec Melle Catherine Bouchard. Honneur à cette brave famille canadienne et souhaitons qu'elle trouve des imitateurs.

Ces jours derniers décédait à Coumors M. William Oakes, à l'âge avancé de 90 ans après une longue maladie soufferte avec résignation à la volonté de Dieu. M. Oakes est un pionnier de la place, il nous racontait que lors de son mariage il n'avait d'autres chemins que la rivière St-Jean et d'autres moyens de locomotions que le canot.

La Société de l'Assomption a établi une succursale ici à Ledges. Les dames et les demoiselles qui en font parties sont Mdes J. H. Pelletier, Joseph Cyr, K. Albert, Willie F. Sirois, Louis Pelletier, Emile Nadeau, Cyrille Cyr et Fred Pelletier. Les Dames sont Rosée Cyr, Reine Pelletier, Denise Nadeau et Thérèse Sullivan. Nous souhaitons à cette succursale tout le succès possible.

Malgré la saison avancée il y en a encore beaucoup qui n'ont pas fini leurs récoltes et le temps est loin d'être favorable aux moissons. Espérons cependant que nos cultivateurs pourront sauver toute leur récolte.

Annoncez dans Le Madawaska

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900  
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus, \$1,882,900.24  
(au 31 Dec. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

**Conseil d'Administration**  
Président : M. H. LAPORTE  
De la maison Laporte, Martin Lée.  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
Vice-Prés. : M. W. F. CARSLLEY  
Capitaliste  
Vice-Prés. : M. T. BIENVENU  
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.  
M. G. M. BOSWORTH

**BUREAU DE CONTROLE**  
(COMMISSAIRES CENSUREURS)  
Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE  
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
Vice-Prés : DR E. P. LACHAPELLE  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
HON. N. FERDINAND, N. P.  
Administrateur  
Montreal Light & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

## NOTICE

Dont forget the place at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magneto's, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informations free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

## J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

Une correction nous est donnée pour la communique de la semaine dernière, l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique

"Un-assistant" nous faisait dire en parlant du sous-secrétaire de la Société, M. Barthélemy, que le bureau exécutif avait cru bon de suspendre le salaire de codernier, pendant que celui-ci était parti pour la guerre. C'est bien le contraire. Le bureau exécutif avait cru bon de continuer de payer à la famille de ce dernier, le salaire de cet employé, et ne voulait continuer sans être approuvé par le Congrès. Ne pas rectifier cette erreur ne serait pas donner justice aux membres du bureau de cette société qui avait eu le cœur assez généreux pour ne pas laisser dans le trouble et l'embarras la famille de ce patriote.

### Que Votre regne arrive!

Timbres-cachets du Sacré-Cœur  
Arborons partout, avec fierté, l'emblème sauveur du Roi d'amour! "Il faut qu'il règne" sur nos sociétés malades de paganisme et d'irréligion. Il le veut, le Dieu Maître, et nous le désirons tous avec Lui! Propageons large-

### You can find Excuses Enough

For not doing the thing which you ought to do. You can persuade yourself that you can get along somehow without a business training. Your reason dictates that you should know more. What is the use of fooling yourself by saying, you haven't the time or the money, that it is too hard, or other lame excuses.

Get a business course now, attend the Moncton Business College.

Moncton, N. B.  
Geo. J. SCHMIDT, Principal.

ment le "timbre-cachet du Sacré-Cœur": c'est celui qui aura vraiment la vertu d'abréger, pour notre pays et l'univers entier, les horreurs de la grande guerre dont gémit le monde.

Pour activer la propagande : Une piastre (\$1.00) le mille ; 15 sous le cent ; 200 pour 25 sous franco.  
LE SECRETARIAT GENERAL DES ŒUVRES DE L'A. S. C. 101, rue Ste-Anne, Québec.